

1. *Bonjour Carolyne (BERNARD). Comment ça va ? comment se passe le confinement pour toi ? comment fais-tu pour concilier ta passion du vélo et les consignes de protection sanitaire en ce printemps 2021 ?*

Je vais super bien, autant physiquement que moralement. Je suis psychologue, ma charge de travail a considérablement augmenté surtout depuis novembre dernier, ce qui fait que j'ai eu peu de temps pour rouler. Ce n'est pas un mythe ce qu'on entend dans les médias : beaucoup de gens, adultes comme enfants, vont mal. Alors pour avoir la capacité de bien m'occuper de mes patients, je dois prendre soin de moi, physiquement et psychologiquement, et cela passe par le sport, notamment par le vélo. Comment je gère vélo et consignes de protection sanitaire ce printemps ? Je roule, presque toujours seule, dans des sorties limitées en terme de kilomètres mais où je pousse mes capacités physiques au maximum. Cela me permet d'entretenir ma forme et d'évacuer la charge émotionnelle liée à mon métier, et de ne pas me sentir frustrée par la longueur de mes sorties. Et sinon on se fait parfois de super sorties VTT avec les filles du club !

2. *si tu devais te présenter aux membres du club qui ne te connaissent pas, que dirais-tu de toi ? (j'espère que tu nous parleras du Canada !)*

Comment me présenter ? Je suis Québécoise d'origine, mais, selon la sensibilité de chacun aux accents, ça ne s'entend pas toujours. Il faut dire que je suis en France depuis 22 ans maintenant, soit pile la moitié de ma vie (chut...). J'ai quitté le Canada pour rejoindre celui qui allait devenir le père de mon fils et poursuivre des études supérieures. C'est plutôt rare que les Canadiens viennent s'installer en France, et encore plus qu'ils y restent. Même si mon pays d'origine en fait souvent rêver plus d'un, j'aurais envie de vous dire que côté vélo ce n'est pas la panacée. Six à sept mois d'hiver c'est long, même avec un home trainer, et les énormes variations de températures (jusqu'à -35 en hiver et 35 degrés en été) mettent les routes dans un état difficile à imaginer pour quiconque n'y est jamais allé. Par contre il y a de quoi faire côté paysages et kilométrage, et le vélo y est très populaire !

3. *comment est-tu arrivé au club ? en quelle année ? Que représente l'ACBE pour toi ?*

Je suis arrivée au club l'année dernière, juste après le premier confinement. Habituee des salles de sport, je ne souhaitais plus y remettre les pieds tant que la situation sanitaire n'était pas sous contrôle. Il fallait que je trouve autre chose. Je roulais déjà, mais toujours seule, et, ne connaissant pas trop les routes, j'étais toujours très limitée dans mes sorties. Comme je vis au Perreux et que je savais qu'il existait un club de vélo, j'ai contacté Joël Megard, qui m'a gentiment proposé de m'accompagner pour une première sortie. Il est venu avec Marie-Paule et on est partis à trois. Ne sachant pas quel était mon niveau par rapport au club, j'étais un peu anxieuse lors de cette première fois. Mais tout s'est bien passé, tellement que j'ai pris ma première inscription à la rentrée 2020. Ce que représente l'ACBE pour moi ? Un regroupement de cyclistes hyper sympa avec qui j'ai du plaisir à rouler. Je souhaiterais juste que ce satané virus nous lâche un peu afin de refaire rapidement des sorties, mais aussi des séjours, avec le club !

4. *raconte-nous ton plus beau souvenir à vélo ?*

Mon premier 150 km avec l'ACBE l'année dernière ! C'était mon premier 150 tout court, alors je m'en souviens bien ! C'était une super journée et il y avait une super ambiance.

5. *parle-nous un peu de ton vélo actuel ? qu'est-ce qui fait que tu as choisi ce modèle particulier et quel est ta relation à lui ?...*

Mon vélo actuel c'est mon père (que j'ai toujours connu sur un vélo) qui me l'a donné. Je l'ai rapporté du Canada lors de mon dernier séjour en 2019. Il a déjà quelques années ce vélo, mais je l'aime bien et il a une valeur sentimentale, comme un passage de relai entre mon père et moi, alors j'en prends soin et le garde même s'il n'est pas de la dernière technologie.

6. *Si tu pouvais te transporter par magie dans un endroit où tu aimes particulièrement faire du vélo, ou tu aimerais faire du vélo, où serait-ce ?*

Si par magie je pouvais aller rouler là où je veux, j'irais sur la Côte Est américaine, entre Boston et Washington je pense, côté océan mais aussi dans la chaîne des Appalaches. En été. Et en hiver, je ferais bien la Floride. Doux rêves...

7. *Une suggestion pour la vie du club et son développement ?*

Pour l'instant non. Je découvre tout juste et n'ai pas encore eu l'occasion d'explorer toutes les potentialités.

